

J' mon littoral

De quel monde nos enfants hériteront-ils ?

Le souci de la préservation de l'environnement n'est pas seulement une préoccupation touchant à l'agrément de l'existence : c'est aussi la marque d'une solidarité entre générations et celle de notre responsabilité envers le futur.

Le Conservatoire du littoral travaille dans ce sens depuis 1975. Si vous le souhaitez, vous pouvez l'aider dans son action grâce à des dons ou des legs.

L'État accorde des avantages fiscaux intéressants aux particuliers qui aident le Conservatoire du littoral. (réduction de l'impôt sur le revenu, réduction de l'ISF, dation en paiement des droits de succession).

Protéger les rivages pour tous et pour toujours, c'est la mission du Conservatoire du littoral.

Plus d'informations sur www.conservatoire-du-littoral.fr

Vous nous dites...

- *Voici un don pour contribuer à votre œuvre admirable. Soyez-en grandement remercié, ainsi que toute l'équipe.*
- *Nous sommes très fiers des actions menées par le Conservatoire du littoral et nous souhaitons soutenir ces actions. Nous le faisons aussi en mémoire d'un ami disparu bien trop tôt et pour qui protéger la mer et les côtes était très important.*
- *Ce petit geste citoyen pour laisser une terre et un avenir à nos enfants. Dans le Sud et dans notre ville en particulier, nous savons ce qu'est la pression foncière ! Bonne continuation.*
- *Merci de nous faire redécouvrir la beauté de nos sites. Pointe du Raz et Ploumanac'h sont remarquables.*

Vous aussi, soutenez l'action du Conservatoire

Le Conservatoire peut recevoir, en soutien de son action, des dons et des legs.

M., M^{me},

Adresse

Code postal

Commune

Courriel

J'apporte mon soutien à l'œuvre du Conservatoire en joignant à ce formulaire un chèque à l'ordre de « Conservatoire du littoral », d'un montant de :

..... €

Que j'adresse à : **Conservatoire du littoral**
La Corderie Royale, BP 10137 - 17306 ROCHEFORT Cedex

Les dons des particuliers sont déductibles à concurrence de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu fiscal est adressé à tous les donateurs, pour un montant égal ou supérieur à 15€.

Rivages, lettre d'information du Conservatoire du littoral

4, place Denfert-Rochereau
75014 Paris
Tél : 01 44 63 56 60
Fax : 01 44 63 56 76
direction.paris@conservatoire-du-littoral.fr

La Corderie Royale, BP 10137,
17306 Rochefort Cedex
Tél : 05 46 84 72 50
Fax : 05 46 84 72 79
direction.rochefort@conservatoire-du-littoral.fr
Directrice de la publication :
Odile GAUTHIER
Coordination :
Anne KONITZ

Rédaction et conception graphique : Bayard Nature et Territoires (73 377)
Impression : Imprimerie JOUVE (75)
Photos : Conservatoire sauf mention spéciale.
Couverture : Anse de Paililles
© Meigneux/Cœurs de nature/Sipa



Le cap d'Ailly

F. LARREY

Acquisitions du Conservatoire réalisées entre le 15 décembre 2013 et le 31 mars 2014

Le premier chiffre indique la superficie sur laquelle a porté la nouvelle intervention, le second chiffre indique la surface totale sous la protection du Conservatoire (en ha).

Somme	26.67 • 483.96	Baie et basse vallée de la Somme • Noyelles-sur-Mer
	0.42 • 33.24	Moyenne vallée de la Somme • Épagne-Épagnette
	4.35 • 180.64	Hâble d'Ault • Woignarue
Seine-Maritime	12.46 • 95.69	Bois de Bernouville – Vallée de la Scie • Dieppe
	1.9 • 59.11	Cap d'Ailly • Sainte-Marguerite-sur-Mer
Eure	11.68 • 431.62	Marais Vernier • Marais-Vernier, Quillebeuf-sur-Seine
Calvados	0.03 • 97.44	Falaises des Vaches • Noires, Gonneville-sur-Mer
	1.79 • 344.4	Estuaire de l'Orne • Ranville
	0.03 • 26.36	Marais de Ver • Ver-sur-Mer
Manche	0.39 • 59.81	Utah Beach • Saint-Germain-de-Varreville
	8.84 • 178.58	Pointe de la Hague • Auderville
	0.15 • 19.8	Havre de la Vanlée • Lingreville
	3.15 • 129.69	Dunes de Dragey • Dragey-Ronthon
Côtes-d'Armor	0.43 • 137.09	Falaises du Goëlo • Plouha
	31.36 • 39.9	Archipel des Sept-Îles • Perros-Guirec
	0.19 • 15.98	Archipel de l'Île Grande • Pleumeur-Bodou
Morbihan	0.14 • 1.93	Ria d'Étel • Belz
	5.91 • 162.51	Ster-Vras Apothicairerie • Sauzon
	7.17 • 109.6	Dunes de Donnant • Bangor
	0.91 • 57.62	Pointe du Pouldon • Locmaria
	3.51 • 7.31	Pointes nord de la Presqu'île de Rhuys • Saint-Armel, Sarzeau
	11.3 • 52.41	Treac'h er Goured • Île d'Houat
Loire-Atlantique	3.06 • 2391.17	Estuaire de la Loire • Le Pellerin
Charente-Maritime	1.05 • 347.93	Fier d'Ars • Ars-en-Ré
	4.86 • 17.16	Pointe du Grouin • Loix
	0.73 • 22.77	Coudepont – Fort Liédot • Île d'Aix
	117.5 • 441.37	Marais de Moëze Brouage • Moëze, Saint-Froult
	0.06 • 125.67	Estuaire de la Seudre • Saint-Just-Luzac
	0.89 • 33.47	La Pointe de l'Éguille • L'Éguille
	0.33 • 123.93	Forêt de Suzac • Meschers-sur-Gironde
Landes	8.27 • 100.53	Courant de Sainte-Eulalie • Sainte-Eulalie-en-Born
Aude	0.24 • 0.37	Le Mouret • Leucate
	0.36 • 65.35	Plateau de La Franqui • Leucate
	0.41 • 25.62	Les Coussoules • Leucate
Hérault	0.37 • 1533.04	Étang de Vic • Mireval
Bouches-du-Rhône	15.45 • 15.45	Sainte-Cécile • Arles
	9.5 • 739.58	Étang de Bolmon • Châteauneuf-les-Martigues, Marignane
	136.25 • 136.9	Îles du Frioul • Marseille
Var	0.25 • 229.14	Corniche des Maures • Cavalaire-sur-Mer
Alpes-Maritimes	2.25 • 2.25	Batterie du Graillon • Antibes
Corse-du-Sud	0.43 • 35.05	Girolata • Osani
	7.08 • 181.09	Gradelle – Caspiu • Osani
	0.11 • 20.51	Triu • Vico
	6.18 • 211.47	Capu di Muru • Coti-Chiavari
	1.46 • 4.26	Embouchure du Stabiacciu • Porto-Vecchio

Au 31 mars 2014, le domaine terrestre et maritime sous la protection du Conservatoire du littoral est de 158 177 hectares.

Rivages



Dossier p. 5

LA PRÉSERVATION
au secours de l'économie

Reportage p. 6

**LES PLAGES DU
DÉBARQUEMENT**
Entre culture et nature



Donner en ligne !

C'est avec beaucoup d'attention et d'émotion que le Conservatoire lit les courriers accompagnant les chèques des donateurs et qu'il leur rend hommage dans *Rivages*. Surfant sur la vague du nouveau site internet mis en ligne en 2013, il a décidé d'écouter les conseils avisés et les idées branchées qui émanaient régulièrement des courriers. Résultat : ça y est, c'est fait ! Le module de don en ligne est disponible sur le site internet.

Vous pouvez désormais faire voyager vos euros sur les plus beaux littoraux de France et punaiser un chardon bleu sur votre site préféré grâce à cette plate-forme de paiement sécurisée et ainsi participer à leur protection définitive. Plus qu'un don, une expérience !

Disponible sur notre site

Le rapport annuel 2013 du Conservatoire du littoral est en ligne ! De même, vous pourrez trouver les actes du dernier Atelier du Conservatoire « Retours sur investissement – La contribution des espaces naturels littoraux à l'économie des territoires ». Pour les consulter, rendez-vous sur : www.conservatoire-du-littoral.fr

« Herbes folles, jeunes pousses et vieilles branches », Fête de la Nature 2014



Depuis 2007, le Conservatoire du littoral est partenaire de la Fête de la Nature, un événement international organisé à l'initiative du Comité français de l'UICN et du magazine *Terre Sauvage*, qui invite tous les publics à découvrir ou redécouvrir la nature avec une proposition de sorties et d'activités gratuites, organisées par les professionnels et les bénévoles œuvrant pour la conservation et l'éducation à la nature. Cette année, la programmation prendra une teinte florale et arborée tout en couleurs : « Herbes folles, jeunes pousses et vieilles branches ». Des balades d'initiation à la botanique, des inventaires scientifiques, des voyages dans les arbres, l'observation des végétaux... autant d'invitations à la découverte qui composeront le socle de cette édition 2014 se déroulant du 21 au 25 mai. À cette occasion,

le Conservatoire édite une fiche « Découvrez 10 plantes du littoral avec le Conservatoire du littoral », téléchargeable sur : www.fetedelanature.com et www.conservatoire-du-littoral.fr

Guide Zones humides



Le guide *Les Zones humides littorales, des écosystèmes utiles pour les territoires*, réalisé en partenariat avec Rivages de France et Veolia Environnement, s'inscrit

dans la collection des guides destinés plus particulièrement aux collectivités locales impliquées dans la gestion du littoral. Il a pour objectif de mettre en évidence les services que rendent les zones humides du littoral métropolitain à la société, dans un contexte de forte pression urbaine. Disponible sur : www.conservatoire-du-littoral.fr

70^e anniversaire du Débarquement

Du 5 juin au 21 août 2014, la Normandie célébrera, avec faste et émotion, le 70^e anniversaire du Débarquement et de la bataille de Normandie. Cet anniversaire sera un temps de recueillement, de communion nationale et internationale. Le Conservatoire du littoral, propriétaire de nombreux sites du Débarquement, s'attachera à montrer que ces espaces bouleversés par la guerre se sont mués aujourd'hui en une nature accueillante, ouverte à tous. Le programme de tous les événements sur : www.le70e-normandie.fr

La France des grands lacs : un patrimoine à valoriser

Après le colloque apprécié de 2012, à Annecy, la 2^e édition du rendez-vous consacré aux grands lacs français se tiendra sur les rives du lac de Sainte-Croix-du-Verdon, aux Salles-sur-Verdon (Var), les 15 et 16 octobre 2014. Programme et bulletin d'inscription en ligne très prochainement sur : www.conservatoire-du-littoral.fr



LES PLAGES D'HISTOIRE

Mardi 6 juin 1944, à l'heure d'une marée basse, les rivages de Normandie sont noirs de bateaux et d'un rouge sang de soldats tués au combat. Soixante-dix ans plus tard, des centaines de milliers de visiteurs en découvrent, émus, les cicatrices.

L'objectif d'Olivier Mériel a saisi des instants d'aujourd'hui, teintés d'une tonalité d'hier. Appuyées par des textes de Jean-Jacques Lerosier, grand reporter à *Ouest-France* et auteur de plusieurs livres sur la Bataille de Normandie, les images noir et blanc d'Olivier Mériel donnent à voir comment s'est opérée la métamorphose des lieux, comment les paysages ont digéré le long et douloureux feuilleton de la Bataille de Normandie, quelles traces a laissé l'Histoire. Une photo, un texte, chaque page raconte une petite histoire de cette grande histoire.

Éditions Au Fil du Temps, 120 pages, 26x30 cm, 30€.



Les guides de balades Côte d'Opale, Martinique et Guadeloupe, aux éditions Dakota, viennent d'être réédités.

Disponibles dans les meilleures librairies au prix de 19.90€ le guide.



Anse de Paulilles

© MEIGNEUX / CŒURS DE NATURE / SIPA

Rivages, la revue du Conservatoire du littoral, s'enrichit d'une nouvelle rubrique avec une galerie de « Portraits de passionnés ». Les acquisitions, les dossiers thématiques, les reportages sur les sites, tout cela me semblait intéressant, informatif mais un peu trop désincarné. Il manquait dans ce contact entre nous des figures, des personnages, des visages. En effet, derrière chaque site du Conservatoire du littoral s'investissent le plus souvent une multitude de personnes dans des structures et des métiers divers. J'ai souhaité, à travers ces portraits, rendre hommage à leur engagement

au service de la protection du littoral. Vous retrouverez désormais dans chaque numéro un focus sur un garde du littoral, un gestionnaire ou un élu, un agent du Conservatoire ainsi qu'un partenaire, mécène ou figure emblématique.

À chacun, nous demanderons de nous raconter son parcours, son métier ou engagement et, surtout, son littoral de cœur ; chacun de nous a son petit coin de littoral préféré, pour des raisons multiples – souvenir d'enfance, rencontre, voyage, coup de foudre... Nos passionnés se livreront en vous faisant partager leur amour d'une plage,

d'une anse, d'un cap, d'une lande ou encore d'un patrimoine littoral... Vous retrouverez également sur Internet et Facebook, notre rubrique *#Littoralistes!*, qui présente le littoral de cœur de personnalités publiques avec un focus sur leur rivage préféré.

L'année prochaine, nous fêterons quarante ans de protection du littoral. Soyons nombreux à manifester notre engagement pour cette cause. Soyons *littoralistes!*

Odile Gauthier,
directrice du Conservatoire du littoral



Avant



Après



Avant



Après

PHOTOS : CONSERVATOIRE DU LITTORAL

Réhabilitation et valorisation du Fort Karl (Saint-Barthélemy)

Ce morne rocheux surplombant la ville de Gustavia, est recouvert d'une forêt littorale sèche et porte à son sommet les vestiges d'un ancien fort datant de l'époque suédoise (1784-1877), construit pour assurer la défense de la ville contre les attaques extérieures.

À partir du XIX^e siècle, le Fort Karl tombe progressivement dans l'oubli et c'est la nature qui reprend ses droits, l'érosion altérant les vestiges

qui sont peu à peu recouverts par la végétation. En 2007, le site est confié au Conservatoire du littoral qui met en œuvre un chantier de restauration destiné à révéler cet héritage.

Certains ouvrages, partiellement écroulés, sont ainsi réhabilités, tels les anciennes plates-formes de la batterie militaire, l'ancien portedrapeau, les murettes. Des aménagements paysagers sont entrepris : lutte contre les espèces

invasives, restauration de la végétation remarquable, organisation de l'accueil du public, plantations, création d'un sentier botanique et d'une signalétique d'interprétation sur les aspects naturels du site.

La gestion du site est confiée à la Réserve naturelle de Saint-Barthélemy, qui est chargée de son entretien et de son animation avec, notamment, des visites pour les scolaires.

Portraits de passionnés

Retrouvez au fil des numéros de Rivages nos littoralistes! Gestionnaires de sites, gardes du littoral, personnels du Conservatoire du littoral, mécènes, sentinelles et amis... Portraits de passionnés des rivages qui se dévoilent et nous livrent leurs coups de cœur.

Margarette VENEROSY



En 2007, j'ai intégré le GEC (Groupement des employeurs dans le périmètre de la CIVIS, communauté d'agglomération de La Réunion) comme encadrante au service Transport scolaire. Puis j'ai rejoint en 2010 la CIVIS au pôle transport, et ai été affectée au service Espaces naturels. Mon métier, animatrice Biodiversité, consiste en la présentation des espèces et animations sur sites, avec des interventions dans différentes manifestations (Fête de la Nature...).

Mon littoral de cœur

« Mon site de travail privilégié est celui de Terre-Rouge/Bois de Buis, à Saint-Pierre, une zone de 22 hectares dont la gestion est assurée par la CIVIS. Nous y poursuivons une opération de restauration écologique, un travail de lutte contre les espèces envahissantes et des plantations d'espèces indigènes et endémiques. L'objectif est de recréer une dynamique naturelle. Mon site littoral de cœur se situe sur la zone de Pierrefonds, à un endroit que l'on nomme la « pointe du Diable » qui est à la limite géologique entre les deux massifs, celui du piton des Neiges et celui du piton de la Fournaise. »

Matthieu DELABIE



Natif de la baie de Somme, je suis diplômé de l'ESC (Lille) et j'ai débuté ma carrière dans le secteur privé (finance, juridique, informatique, management). Puis en 2003, j'ai fait converger ma vie profes-

sionnelle et mon cadre de vie en rejoignant le Parc ornithologique du Marquenterre (80), propriété du Conservatoire du littoral, en tant que responsable de site. J'avais besoin de donner plus de sens à ma vie professionnelle, de contribuer à l'avenir d'un territoire à travers des missions concrètes. Après six années passées à la

délégation Manche/Mer du Nord, j'ai souhaité partager mon expérience auprès de nouveaux acteurs, dans la Région Languedoc-Roussillon ; une façade maritime dont la relation au littoral est historiquement et culturellement très forte.

Mon littoral de cœur

« J'ai découvert l'abbaye maritime de Beauport, à Paimpol (Côtes-d'Armor) lors d'un voyage du Conservatoire, une révélation ! L'empreinte humaine de la communauté monastique qui habitait ces lieux fabuleux est d'une grande évidence, complètement intégrée. De ce site se dégage une très forte cohérence entre culture, nature et spiritualité. Entre ces murs, j'ai senti des vibrations incroyables ! Une envie de faire une pause et de me ressourcer. On comprend comment l'abbaye de Beauport reste un lieu incitant à la méditation et à la spiritualité. »

Yvon BONNOT



Membre du conseil municipal de 1971 à 1981, puis maire de Perros-Guirec de 1981 à 2013,

Yvon Bonnot est un homme engagé : président de l'Association nationale des élus du littoral (2003-2012), membre du Conseil national du littoral, du Conseil national du tourisme, président du Conseil des rivages Atlantique-Bretagne (1998-2004), membre du conseil d'administration du Conservatoire du littoral, vice-président du conseil régional de Bretagne (1986-2004), président du Comité régional du tourisme de Bretagne (1987-2004) et député des Côtes-d'Armor (1993-1997).

Mon littoral de cœur

« J'ai la passion de la Bretagne ! Et j'ai la passion de Perros-Guirec, où je suis né, où j'ai grandi, exercé mon activité d'entrepreneur, puis mes fonctions d'élu depuis 1971 ! J'avais pris la décision, un jour, de protéger puis de valoriser le site de Ploumanac'h ! Et je suis fier de l'avoir remis en état. Il était complètement érodé : les gens marchaient partout, piétinaient et écrasaient la bruyère, ne tenant pas compte de la beauté du site. J'ai trouvé du personnel tout aussi passionné que moi. Nous avons beaucoup travaillé et, aujourd'hui, Ploumanac'h est un site protégé, valorisé, avec une végétation exception-

nelle et une fréquentation très importante. J'ai toujours pensé que sur le littoral, l'homme et la nature pouvaient se retrouver. Un littoral protégé est une chance pour notre pays. »

Nicole SALDUCCI



Ce qui m'a plus en devenant responsable des affaires réglementaires et techniques au sein de Procter & Gamble, un leader mondial dans les produits de grande consommation, c'est de travailler sur du concret, des produits de la vie quotidienne et réaliser jour après jour l'importance de l'innovation et des avancées technologiques dans le succès commercial de nos marques. Nous devons faire appel à une recherche multifonctionnelle et imaginative, et à une gestion de l'innovation devant intégrer les contraintes réglementaires, législatives, tout en pensant à l'impact environnemental des produits.

Le Conservatoire bénéficie du soutien financier de la Fondation pour la réalisation d'études scientifiques et leur valorisation auprès des gestionnaires de sites, des élus locaux et du public. La Fondation contribue aussi à la diffusion des recherches, par des publications scientifiques, des campagnes d'éducation et de sensibilisation.

Mon Littoral de cœur

« J'ai un attachement tout particulier à la plage du Ricanto à Ajaccio en Corse. J'y ai passé toute mon enfance, l'été, et j'y ai fait la rencontre de mon mari ! Corse comme moi. J'ai toujours aimé cette plage pour la sensation d'espace qu'elle procure ! Ce n'est pas la plus paradisiaque mais on peut y nager et courir à perte de vue. C'est le paradis pour les sportifs ! Et pas seulement, puisque depuis que le Conservatoire y a acquis la lande qui sépare la plage de la route, c'est aussi le paradis pour l'escargot... ! Je ne l'ai pas encore vu, une bonne raison de retourner au Ricanto prochainement... »

La préservation au secours de l'économie



Cavalier sur les dunes de Bréville.

© CONSERVATOIRE DU LITTORAL

L'économie est au cœur de l'actualité : chaque acteur, privé comme public, est amené à s'adapter à une conjoncture difficile. Les pouvoirs publics, confrontés à des comptes dégradés, envisagent les économies possibles afin de ne pas trop peser sur la fiscalité des entreprises et des ménages. Quels budgets réduire ? Quelles politiques publiques revoir ? Dans ce contexte, faut-il réduire ou augmenter les crédits affectés au Conservatoire du littoral et plus globalement à la préservation de nos côtes ? Assurément, les politiques environnementales nécessitent des efforts constants et sanctuarisés. Une politique en accordéon ne serait plus du tout efficace d'autant que l'action foncière elle-même suppose de pouvoir financer des acquisitions stratégiques en tout temps, sauf à courir le risque de voir des espaces naturels se dégrader ou se perdre irrémédiablement. Il serait même assez contre-productif, pour des raisons d'économie, de réduire la toile car, en préservant et en valorisant les espaces naturels, le Conservatoire contribue à améliorer le fonctionnement et l'attractivité des territoires, crée de la richesse (et en économise).

L'action environnementale

Acteur majeur sur le marché des espaces naturels, le Conservatoire contribue à réduire la spéculation (acquisitions à un prix supérieur au marché en vue de revente à terme, en espérant la constructibilité du sol). Il mobilise des crédits nationaux, européens, des collectivités part-

naires (mécénat) pour maîtriser un site, le restaurer et optimiser les services rendus : directs (aux usagers du site) et indirects (zone tampon prévenant les inondations, réserve de biodiversité, etc.). Depuis 1975, environ 800 millions d'euros ont été dépensés pour l'acquisition de parcelles et c'est de l'ordre de 35 M€ qui sont investis annuellement dans les territoires à la suite de nombreux marchés publics. Cet argent permet de constituer, au fil du temps, un patrimoine inestimable, une véritable assurance vie. Très fréquentés, les sites ont, sans doute, des retombées sur l'économie générale (commerces, tourisme...). Bon nombre d'offices de tourisme l'ont compris, communiquant largement sur la qualité de leurs paysages littoraux. Enfin, les sites ne sont pas sous cloche : ils produisent eux-mêmes quand sont compatibles des usages professionnels (agricoles, conchylicoles, salicoles...) offrant la possibilité à des jeunes de s'installer.

Le Conservatoire développe l'offre de loisir et touristique : sentiers, gîtes, découvertes du patrimoine culturel, sports de plein air, chasse... Il contribue aussi à la croissance verte : la gestion optimale d'un site naturel nécessite des savoir-faire importants dans le domaine du génie écologique et certains sites du Conservatoire, de ce point de vue, sont de véritables démonstrateurs, au profit des entreprises qui y interviennent, de la recherche et de son transfert industriel. Il améliore la qualité du cadre de vie, de plus en plus recherchée par les entreprises soucieuses du bien-être de leurs collaborateurs. L'action environnementale n'entre pas

en contradiction avec l'économie, au contraire, et les perspectives de développement économique du littoral dépendent, ici plus qu'ailleurs, de l'état de l'environnement et de ses capacités d'accueil.

Pour autant, il apparaît nécessaire de mieux apprécier les nombreuses contributions du Conservatoire à l'économie des territoires, les « retours sur investissement ». Pour cela, l'établissement a lancé un travail ambitieux cette année : un premier « Atelier » s'est tenu en janvier 2014 à La Rochelle pour faire un point sur les méthodes et les bénéfices possibles (voir le dossier sur www.conservatoire-du-littoral.fr).

Des résultats mesurés

À la suite de l'atelier, l'établissement réalisera à l'été une enquête de fréquentation de ses sites et une analyse de la valeur de non-usage (un panel de Français seront interrogés sur la valeur qu'ils donnent à l'action du Conservatoire et à son patrimoine). Un petit guide à l'attention des responsables publics sera édité, recensant les apports qualitatifs des espaces préservés par le Conservatoire. Enfin, une évaluation quantitative des bénéfices économiques de l'action de protection et de valorisation sera tentée. Nul doute qu'à l'heure où les ressources publiques sont rares, où le développement local, durable et solidaire est encouragé, la poursuite de la sauvegarde des espaces naturels du littoral apparaîtra comme une évidence au regard des bénéfices qu'elle représente pour les générations présentes et futures.

Les plages du Débarquement

Entre culture et nature

Dans quelques semaines, les yeux du monde seront tournés vers une portion bien précise du littoral normand. En effet, les 5, 6 et 7 juin 2014, de nombreux chefs d'État, acteurs et témoins, spectateurs commémoreront le 70^e anniversaire du Débarquement et de la bataille de Normandie. L'émotion sera intense au souvenir du 6 juin 1944 où s'engagea, sur ces côtes, la libération de notre pays.

« Les sites du Débarquement sont désormais des espaces de nature, protégés par le Conservatoire du littoral. »

● Les plages du Débarquement

Cet anniversaire sera un moment privilégié pour la transmission de la mémoire et le partage des valeurs fondamentales telles la paix, la liberté, la fraternité, la dignité de l'homme. Mais à l'heure de commémorer ce pan d'histoire, aura-t-on à l'esprit que la plupart des sites du Débarquement sont désormais des espaces de nature, protégés par le Conservatoire du littoral ? Mesurera-t-on que, pour perpétuer cette mémoire, il est primordial d'assurer une protection foncière des sites et d'organiser une gestion fine destinée, entre autres, à accueillir le public au cœur de lieux d'une grande richesse écologique ?

Hier, des rivages de poudre et de sang

Retour au cœur du printemps 1944 : nul ne peut décrire avec exactitude ce que virent et ressentirent les soldats des premières vagues d'assaut à l'approche de la terre normande, hormis les quelques survivants. Mais avant

même le débarquement des alliés, le littoral était devenu un véritable champ de bataille : pilonnage aérien nourri, mise en place des « chaussées », ces passages aménagés à travers les marais inondés par les Allemands pour rejoindre les arrière-dunes, percées dans les dunes afin d'évacuer hommes et matériel. Le bord de la mer ressemblait déjà à un vaste chaos. La construction du mur de l'Atlantique par les Allemands avait auparavant considérablement modifié certains lieux : à Utah Beach, l'édification de points de défense avait modifié le paysage, les prélèvements de matière première ayant altéré les profils des dunes.

À la pointe du Hoc, l'objectif de destruction du complexe défensif allemand par les alliés avait entraîné de nombreux bombardements, impactant fortement le site de plusieurs bombes s'égarant sur le plateau alentour, causant des dégâts importants.

À Omaha Beach, l'ensemble du site eut à pâtir du pilonnage aérien allié, notamment le cordon dunaire entre la plage et le coteau, et les constructions en bord de mer furent quasiment toutes détruites. À l'issue du Débarquement, marais, dunes et cordons de galets laissèrent la place à un paysage lunaire dénué de toute végétation, véritable *no man's land*. Aussi, en ce matin du 6 juin 1944, quand la première vague débarqua, l'enfer se superposa au chaos. Cent soixante mille hommes dans la force de l'âge, vingt mille véhicules, onze mille avions, une armada de quatre mille navires convergèrent vers ce littoral de Normandie pour le « D Day », jour de l'assaut. La bataille de Normandie dura près de trois mois, jusqu'au 23 août 1944.

Aujourd'hui, des lieux de mémoire et de nature

L'emprise du Débarquement du 6 juin 1944 correspond à un linéaire de près de 100 kilomètres couvrant, dans les départements de la Manche et du Calvados, les pays d'Auge, du Bessin et du Cotentin. Soixante-dix ans après, les blessures de l'Histoire sont toujours

Les Fonderies (à gauche).
À droite, Utah Beach.





Omaha Beach

PHOTOS : F. LARREY

visibles : les bunkers d'Utah et d'Omaha Beach, les cratères de la pointe du Hoc, les vestiges du mur de l'Atlantique sont encore là. Le rivage en porte à jamais les stigmates. Partout, le littoral a néanmoins cicatrisé ses plaies, les vallons ayant servi d'axes de pénétration aux troupes alliées se sont refermés, banalisés par une végétation peu engageante. D'autres ont été colonisés par des constructions disgracieuses. Des villas ont été imprudemment alignées sur les dunes. Digués et enrochement ont été érigés pour protéger ces côtes des effets de l'érosion. Les falaises de sable et de terre reculent inexorablement, mettant à jour les reliques des combats passés. Des blockhaus se déchaussent, basculant vers la mer tels des paquebots en perdition. Le paysage évolue au rythme de la nature, indifférent aux préoccupations et émotions des humains, illustrant la lutte cyclique entre la terre et la mer.

Lieux de mémoire, ces sites sont désormais protégés, pour l'essentiel, par le Conservatoire du littoral, propriétaire foncier de 12 sites, dont les premières parcelles furent acquises dès 1977. Parmi eux, Omaha Beach, Utah Beach, la pointe du Hoc, le mont Castel, les Fonderies, les Batteries de Longues-sur-mer, de Merville et du mont Canisy. Ces espaces présentent un échantillon de la diversité du littoral le long duquel ils s'échelonnent : paysages de dunes et de marais salés, zones humides, falaises calcaires bordées de plateaux, alignement de coteaux boisés et cultivés... Dépositaire de ce patrimoine, le Conservatoire du littoral participe activement à la sauvegarde de cette mémoire en œuvrant, avec ses partenaires locaux, à la culture du souvenir tout en gérant des pratiques d'aujourd'hui. Si certains de ces sites ont été acquis pour des raisons purement patrimoniales, tous l'ont été également pour leur intérêt naturaliste, leur



Utah Beach

richesse écologique et leur qualité paysagère. Car les sites du Débarquement se superposent aujourd'hui à une façade littorale étendue, aux enjeux multiples, voire complexes.

Les acquisitions foncières, réalisées dès la fin des années 1970, ont permis de redonner tout leur sens et toute leur force mémorielle à des sites souvent dégradés ou peu valorisés. Des projets exigeants ont permis une reconquête progressive et subtile de l'espace pour lui rendre son âme et son intégrité historique. Des cabanons ont été démolis, des aires de stationnement ont été reculées, des sentiers ont été définis pour un meilleur accueil du public.

Les zones humides d'Omaha Beach accueillent nombre d'oiseaux hivernants et migrateurs : sarcelles, vanneaux huppés, bécassines des marais ou encore courlis cendrés sont les hôtes de ces lieux aujourd'hui pacifiés. Les dunes humides d'Utah Beach, appelées « pannes dunaires », sont d'une grande richesse : on y trouve la petite centaurée, la langue de serpent, la bartsie visqueuse ou encore l'orchis bouffon, rare orchidée. À la pointe du Hoc, les falaises abritent la plus grande colonie d'oiseaux marins du Calvados avec fulmars, mouettes tridactyles, goélands bruns ou

argentés. Sur la batterie de Longues-sur-Mer, faune et flore profitent d'un relief chaotique issu d'effondrements qui dégagent des abris inattendus : dans des dépressions humides, les fourrés abritent des prêles géantes et des fougères fragiles, de nombreuses orchidées. Des oiseaux en profitent également : fauvelles, traquets pâtres ou rousserolles verderolles sont au rendez-vous. Enfin, au mont Canisy dominant Deauville, l'un des premiers sites acquis par le Conservatoire du littoral en 1979, la géographie des lieux constitue une terre d'accueil pour des espèces rares et protégées au niveau national : orchidées rares, telles l'ophrys araignée, l'orchis grenouille ou encore la gentiane d'Allemagne.

Demain, des valeurs universelles

Sur tous ces sites, l'histoire se conjugue aujourd'hui avec la géographie, l'écologie ou le paysage. Le Conservatoire ne sanctuarise pas mais veille à maintenir l'esprit des lieux. Il mène une politique volontariste qui prend en compte les aménagements irréversibles intervenus après-guerre et les nouveaux besoins d'une société des loisirs. Il favorise une prise de conscience et développe une intelligence collective mise au service du plus grand nombre en invitant au respect des sites, à l'appropriation de valeurs de générosité et de partage. Ainsi le passé sert-il l'avenir.

Ces sites sont aujourd'hui devenus symboles de liberté et d'espoir pour la paix et la réconciliation des nations. Ces valeurs confèrent à ces plages une valeur universelle exceptionnelle. La Région Basse-Normandie a porté un dossier auprès du ministère de la Culture afin de postuler au classement du patrimoine mondial de l'Unesco.

Les PLAGES d'HISTOIRES

« Ces photos viennent de loin, de ma naissance. Ma famille a vécu le Débarquement, inoubliable vision. Elle me l'a transmise, créant une mythologie. À travers cette quête, j'ai voulu faire vivre l'actuel et l'intemporel ; chercher non pas la beauté mais le vrai. La plage d'Omaha Beach est vide. Comment habiter l'espace ? Une tempête de sable a renversé un char à voile. Attendant l'apparition de la lumière, j'ai réalisé un cliché. En développant, j'ai vu que le chiffre 6 était inscrit dans la voileure. Signe... »

OLIVIER MÉRIEL

Photographe normand, il pratique depuis trente-cinq ans la photographie en noir et blanc à l'aide de chambres photographiques grands formats. Ses clichés des sites du Débarquement sont des tirages contact réalisés avec de longs temps de pose. Son travail repose depuis toujours sur le dialogue entre l'ombre et la lumière. Le fait d'utiliser des contre-jours l'oblige à avoir recours à une chimie photographique complexe.

